Bulletin de l'Ecole Supérieure de Physique et de Chimie Industrielle de Paris, n° 1-2 janvier-février 1952, pp. 3-4

François HYRONIMUS (11e)

Secrétaire-Général de la Société Française des Explosifs

1874-1952

Le 1er janvier 1952 nous avons perdu notre bon camarade HYRONIMUS. Il était né à Bar-le-Duc en 1874. Il venait du Collège Chaptal ; il entra à l'Ecole en 1892 avec la 11e promotion. Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur-chimiste il se dirigea vers l'industrie.

Après quelques essais à la Soie du Chardonnet, puis sous-directeur d'usine à la Société Française des Munitions de Chasse, de Tir et de Guerre, il trouva définitivement sa voie à la Société Française des Explosifs comme directeur de la Dynamiterie de Cugny, commune de La Genevraye (Seine-et-Marne). Il occupa ce poste pendant 32 ans.

Pendant les années 1914-1918, après avoir été mobilisé plusieurs mois à Langres au 34e territorial, il fut rappelé par le Service des Poudres avec mission de faire des installations pour la fabrication d'explosifs à Saint-Fons, près de Lyon.

Après la guerre, L'Usine de Cugny devint très importante. Quand il la quitta ce fut pour assumer une responsabilité plus grande comme Administrateur-Secrétaire général au siège social à Paris. A moitié paralysé des jambes il ne quitta jamais son poste. On venait le chercher en voiture. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de sa volonté et de son activité tant appréciées pendant 50 ans.

Il fut maire de La Genevraye, juge au Tribunal de Commerce de Montereau, un des fondateurs du Groupement Général des Industries du département de Seine-et-Marne.

En 1930 il reçut le Légion d'Honneur.

Nous savons que la création d'une école de chimie industrielle avait été décidée en principe à la suite d'un rapport de M. Charles LAUTH à l'Exposition Universelle de 1878. Elle fut réalisée en 1882 . Notre camarade HYRONIMUS fut un des fruits de son enseignement.

Il fut, avec d'autres, le prototype de l'ingénieur-chimiste industriel. En plus de ses connaissances professionnelles, il avait l'ascendant moral et physique sur le personnel si nécessaire dans une fabrication aussi dangereuse.

Il se plaisait dans cette usine où il fallait faire différents métiers. Je me souviens de l'avoir vu enchanté, en 1920, d'avoir créé d'après ses plans, un petit village polonais à côté de l'usine.

Sur le plan de l'amitié, il avait un abord de forte franchise qui cadrait bien avec sa haute taille. Il fut un parfait camarade. Il repose dans le cimetière de La Genevraye près de son usine.

Nous adressons à Madame HYRONIMUS, à son fils, à sa fille et à ses petits-enfants le souvenir d'une amitié fidèle.

P. MALHERBE (11e)

© 2009 – LARHRA/ISH – ANR Patrons de France - http://www.patronsdefrance.fr